

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$5.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$4.50 \$1.50

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 MAI 1912

85ème Année

LA GUERRE FATALE.

DANS LE CAMP GERMANIQUE.

Le professeur Delbruck, le plus éminent des coloniaux allemands, ancien ministre, s'exprime récemment ainsi :
"Si nous construisions encore plus de cuirassés que par le passé, l'Angleterre sera toujours en état d'en construire le double. Fortifions donc notre armée ; les Russes et les Français ne peuvent pas nous suivre dans cette voie, les uns par manque d'argent, les autres par manque d'hommes. Il nous semble, en réfléchissant sur la question, que l'augmentation de l'armée est plus importante encore que l'augmentation de la flotte. Elle n'est pas liée à un danger politique et ne pourrait pas précipiter la crise définitive ; et elle nous assurerait cependant contre une attaque de l'Angleterre mieux encadrée qu'une flotte, en effrayant les alliés que l'Angleterre pourrait s'adjointre."
Ce langage est l'expression des tendances actuelles allemandes. Ce les-ci marquent une évolution dans la direction des idées générales qui gouvernent la politique d'outre-Rhin et la préparation de ses moyens d'action. Elles visent "la domination mondiale par la domination européenne, l'acquisition de territoires en rapport par leur étendue avec la grandeur, les besoins de la nation, l'avenir tout entier de son œuvre supérieure de civilisation."
Et le général von Bernhardi, dans son livre récent : "La Guerre d'aujourd'hui", poursuit le développement de cette idée :
"Dans l'état de partage actuel des terres du globe, nous ne pouvons réaliser cette acquisition de territoires qu'aux dépens d'autres Etats, ou d'accord avec eux ; et cela n'est faisable que si tout d'abord nous réussissons à consolider, mieux qu'elle ne l'a été jusqu'à ce jour, notre puissance au cœur de l'Europe." A quoi le "Berliner Tageblatt" du 1er février 1912 répond comme un écho prolongé, en apportant à ce plan des précisions plus nettes :
"Il faut augmenter l'armée. On ne saurait trop affirmer que toute question touchant à nos intérêts vitaux sera tranchée sur cette terre ferme et que c'est notre puissance militaire qui nous permet d'exercer une pression suffisante sur les amis des Anglais et par conséquent sur les Anglais eux-mêmes. Ce serait compromettre la défense nationale allemande que de continuer à augmenter notre flotte, qui ne pourra jamais triompher des flottes anglaises et françaises réunies, alors que notre armée resterait trop faible pour lutter avec certitude contre la supériorité de la France et de ses alliés."
C'est du sentiment de ces réalités qu'est sortie la décision récente du gouvernement allemand d'augmenter ses forces terrestres de deux nouveaux corps d'armée pour 1912.
Il semble que ce soit là un retour subit à l'idée bismarckienne : "Tout en Europe et par l'Europe."

conseil supérieur de la défense de la France devrait être l'arche sacrée de la politique extérieure française. Après l'avoir sagement conçue, il maintiendrait jalousement sa tradition, en mesurant à cette politique nos moyens d'action sur terre et sur mer, et surtout il s'opposerait à ce qu'un ministre de hasard pût venir, avec l'application de ses fantaisies personnelles, saccager le patrimoine national et ruiner les espérances de l'avenir.
L'Allemagne, en 1870, nous a vaincus sans avoir de marine. Le pourrait-elle demain si elle ne nous dominait pas sur mer ? L'"ECHO de Paris" du 19 avril donnait sur cette question des précisions intéressantes.
La flotte est le factionnaire qui garde le chemin par lequel arrivera la vie. La guerre n'augmente pas le nombre des consommateurs ; elle le diminue, au contraire, par la mort, mais elle déplace les points de consommation en accumulant en certains endroits des monstres. Surtout, alors qu'en temps de paix les deux tiers des consommateurs sont aussi des producteurs, il arrivera que la guerre prochaine réduira à un dixième le nombre des producteurs pour ne présenter à peu près que des consommateurs affamés. L'apport de la vie devra donc venir au belligérant de l'étranger neutre, de celui qui est au-delà des mers.
Mais il eût suffi à l'Allemagne de viser uniquement la France et sa marine. Une victoire sur la France lui eût donné, d'un seul coup, un empire colonial et une marine.
L'Allemagne semblerait donc avoir commis une erreur capitale en rêvant avant l'heure la création de forces navales disproportionnées avec le développement restreint de ses côtes et dont l'extension était une menace pour l'Angleterre.
Cette faute a jeté l'Angleterre de notre côté ; et, du coup, se trouvent paralysés et perdus pour l'Allemagne tous les efforts orgueilleux qu'elle a faits sur l'eau. Son ambition a reconnu le danger de sa fausse manœuvre ; elle reprend la terre ferme.
L'Allemagne ambitionne des colonies. "Mais, observe le colonel Biotot ("La Guerre nécessaire", Mignot, éditeur) dans une étude pleine d'observations curieuses et de documents intéressants, un peuple ne saurait coloniser s'il n'est pas né colonisateur. S'il n'a pas ce tempérament plus friand de luttes que d'aises, plus avide de difficultés à vaincre que de richesses à razzier, qui doit distinguer le colon. Le peuple allemand a-t-il ce tempérament ? Et, s'il ne l'a pas, suffit-il d'une politique coloniale pour le lui communiquer ? L'Allemagne pourra acquérir des colonies susceptibles d'extension, des colonies de peuplement et d'agriculture, ses émigrants leur préféreront toujours les Etats-Unis et l'Europe."
Les Allemands laissent vide leur Cameroun et négligeront le Congo ; ils préfèrent coloniser la France, envahir Paris, où ils sont déjà cent mille, et s'infiltrer aux Etats-Unis. En opérant ainsi, ils accroissent peut-être davantage la force de leur pays. Ils préparent l'invasion de demain ; et ils ont paré à la crise financière d'hier en septembre 1911. C'est, en effet, l'immigration allemande aux Etats-Unis qui a obtenu de ceux-ci l'escompte de 80 millions de bons du Trésor prussien et l'appui des banques américaines.
"Il faut que la politique, bien avant la guerre, mette le peuple dans un tel état de surexcitation qu'il soit possible d'employer à la guerre toutes les forces de la nation." ("La Nation armée", p. 132, Van der Goltz.)
Il semble que la vie politique de l'Allemagne, depuis quarante ans, n'ait été que l'application méthodique de cette règle.

1875, 1886, 1905, 1911 sont les étapes de cette œuvre de tension politique supérieurement conduite.
Les "cahiers" de la nation allemande, en 1904, réclamaient le Maroc, afin d'y pouvoir diriger les 32.000 émigrants qui, chaque année, vont chercher fortune aux Etats-Unis. Le voyage de Tanger a été la manœuvre destinée à atteindre ce but. Elle a avorté. L'intimidation récente d'Agadir n'a été que le prétexte du renouvellement de la même manœuvre. Deux fois, l'énergie a manqué au gouvernement allemand pour aller jusqu'au bout de sa menace, intimidé qu'il a été par l'opposition de l'Angleterre.
L'exaspération de la nation est à son comble. "Il est difficile de se faire une idée de l'exaltation patriotique de l'Allemagne en cette fin d'année. On sent, dans toutes les âmes, la rancœur d'âmes déçues, d'espérances trompées, de besoins d'expansion inassouvis." ("Opinion", 6 janvier 1912.)
Maximilien Harden s'écrie que le peuple "exige que la 'realpolitik' l'appelle enfin à la récolte abondante promise... Si la politique internationale demeure trop longtemps sans succès, si l'Allemand voit que, non seulement l'Anglais et les Français, mais aussi le Russe et l'Italien, font des progrès, alors que lui, l'homme sain, laborieux, courageux, ne parvient pas à en réaliser, alors le 'furor teutonius' pourrait ressusciter et un courant belliqueux s'emparer des têtes. La nation pourrait se souvenir que l'industrie la plus profitable de l'Allemagne a toujours été la guerre."
"La tension morale est ainsi portée à son paroxysme. Les moyens d'action matériels se préparent dans une hâte silencieuse et fiévreuse. Le livre de von Bernhardi, "La Guerre d'aujourd'hui", n'est pas pour mettre au point la philosophie et la science de la guerre ; il a un but pratique absolu et nettement déterminé, la guerre à faire aujourd'hui, au plus tard demain, car c'est demain que l'Allemagne aura à sa disposition l'outil de l'accroissement de puissance qu'elle a hâtivement forgé.
Alors que c'est en 1910 qu'a été voté le programme militaire et naval du dernier quinquennat des forces allemandes, il ne semblait pas que le besoin se fit sentir, en 1912, d'y ajouter une augmentation nouvelle. C'est cependant ce que le gouvernement impérial a voulu réaliser en faisant voter la création immédiate de deux corps d'armée.
A la fin de 1912, ces corps d'armée seront organisés : les bataillons armés de mitrailleuses, l'artillerie renforcée, les services dotés de moyens de transports automobiles puissants, les flottes maritime et aérienne portées à un point de supériorité décisive. Tout sera prêt. L'armée et la flotte austro-hongroises se seront à cette date renforcées proportionnellement. Et l'Italie, après une tentative d'indépendance, vient de rentrer dans le giron de la Triple Alliance.
Alors sera frappé sur la table diplomatique de l'Europe un coup de poing formidable que les précédents, pour obtenir par intimidation ou par la force, la réalisation des visées ambitieuses de l'Allemagne vers l'hégémonie qui fera régner la paix sur le monde, avec son empire, la paix germanique.
L'échéance en est ainsi annoncée par l'époque même où sera réalisée l'augmentation de puissance que l'Allemagne a escomptée. A cette même date sera consommé l'achèvement des travaux de perfectionnement et la mise au point des lignes de transport qui permettront de transporter trois corps d'armée dans la région d'Elzenbrunn, Malmédy et Gouvy, pour envahir la Belgique et les Pays-Bas, ces glacis de la forteresse britannique.
Et cette menace, qui inquiète l'Angleterre autant qu'elle vise la France, porte en elle notre salut. En vérité le moment serait criminellement choisi de vouloir dépasser le camp retranché de Lille, alors que les Flandres deviendront le théâtre d'opérations décisives.
Le 1er septembre 1911, la Belgique militaire publiait sur le "péril belge" un article retentis-

sant dont les conclusions essentielles étaient les suivantes :
"Mon opinion est que la Belgique n'est plus seulement le chemin de la guerre entre l'Allemagne et la France ; elle est le champ de bataille où se déroulera la question de l'hégémonie prussienne, parce que la possession de ce champ de bataille, le maintien ou la suppression de l'indépendance belge, constituent la solution de la question..."
"La parade actuelle n'est que pour aliéner à la France ses sœurs méditerranéennes ; au baisser de rideau, la Belgique, la Hollande, le Maroc seront terres d'Empire."
Ainsi, comme il y a plus d'un siècle, c'est de nouveau pour l'Europe la menace d'une hégémonie exorbitante, plus terrible que l'hégémonie napoléonienne, et dont la brutalité intolérante serait sans respect pour l'âme rebelle des nationalités asservies, dont c'est l'honneur et la force de rester incorruptibles, afin de triompher de la tyrannie.
Après avoir excité la jalousie britannique, l'Allemagne a commis une deuxième faute en nous intégrant l'humiliation de rododromes sans effet, et dont l'unique résultat a été de réveiller notre patriotisme endormi et de hausser la dignité du pays au sentiment du sacrifice prochain.
A cette menace d'hégémonie teutonne, l'Europe a déjà répondu, comme il y a un siècle. Examinons quel doit être le plan de l'Europe, et dans ce plan le rôle de la France ?
Général CHERFIL.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandises et prix.
Nous ne demandons qu'une loyale éprouve. Venez chacun, venez tous. Nous pouvons satisfaire à la demande.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au coin des rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
417 CUL MAGASIN. LEIGRAND. PAS D'ESCOMPTES

Cet individu est accusé d'avoir tué un enfant de 10 ans, fils d'un médecin de Prizzi, près de Palermo, qu'il avait enlevé et pour la relaxation duquel il demandait une rançon. Les parents ayant refusé de verser la rançon le bandit avait mis ses menaces à exécution en tuant l'enfant d'un coup de fusil.

Sous-marin à la côte.
Atlantic City, 17 mai.—Des milliers de personnes étaient perchées sur les dunes de sable de Longport, ce matin, attirées par le spectacle d'un sous-marin "Tuna", qui s'est échoué à trois milles au large, jeudi. On croit que l'on arrivera à renflouer le vaisseau.
Les cinq membres de l'équipage qui ont refusé de le quitter étaient sur le pont vendredi matin. Des équipes de sauvetage sont prêtes à se porter au secours des marins s'il survient un nouvel accident.
Le sous-marin a été construit par les chantiers du gouvernement et se rendait à Bridgeport, Conn., où il devait se préparer pour les épreuves au large de Provincetown.

Triste fin de deux enfants.
Cincinnati, 17 mai. Les corps des deux petits garçons qui ont été découverts aujourd'hui dans la grande mangeoire d'une écurie de chevaux d'ici, sont ceux de Robert et d'Urban Nichols, les enfants qui ont disparu de chez eux le 29 avril.
Leur père, en enfonçant une pelle dans la mangeoire trouva de la résistance et fut horrifié en y découvrant les corps de ses enfants que l'on croyait avoir été enlevés par une bande de Bohémiens et emmenés dans les champs de betteraves du Michigan. Les pauvres petits seront très probablement tombés dans la mangeoire pendant qu'ils jouaient et y auront été étouffés.

Richeson mourra sur la chaise électrique.

Boston, 17 mai.—L'ex-pasteur Clarence V. T. Richeson, condamné à mort pour le meurtre de Mlle Avis Linnell, a été informé ce matin que le gouverneur Foss, refusait de commuer sa sentence, et qu'il devait conséquemment se préparer à la mort. Richeson a reçu la nouvelle très calmement et s'est contenté de demander quel était le jour fixé pour l'exécution. On lui a répondu que la date exacte n'était pas encore fixée.
Il sera exécuté dans le courant de la semaine prochaine, probablement lundi ou mardi matin.
Les médecins aliénistes qui ont procédé à l'examen mental du condamné, dans leur rapport rendu hier soir au gouverneur Foss, ont conclu à l'entière responsabilité de Richeson.
Ils admettent cependant que l'ex-pasteur est issu d'une famille dont plusieurs membres ont donné des preuves d'aliénation mentale, que Richeson lui-même est neurasthénique, somnambule et sujet à des crises d'hystérie, mais qu'il avait la pleine jouissance de ses facultés lorsqu'il a prémédité et commis son crime.
Le gouverneur Foss, après avoir pris connaissance de ce rapport, a jugé qu'il ne devait pas intervenir et a ordonné au directeur du pénitencier de procéder aux préparatifs de l'exécution.

Le baccin Floyd Allen est convaincu de meurtre.

Wytheville, Va., 17 mai. Floyd Allen, le leader des bandits de Hillsville, a été reconnu coupable de meurtre au premier degré, ce matin par le jury de la cour criminelle de Wytheville, et condamné à être électrocuté dans le pénitencier de Richmond.
Le jury est resté en délibération toute la nuit et n'a rapporté son verdict qu'à 10 heures du matin.
Le procès des autres membres de la bande Allen commença immédiatement.

Une bonne nouvelle pour nos planteurs cocotiers.

Washington, D. C., 17 mai.—La commission des finances du Sénat a rendu aujourd'hui un rapport favorable sur le bill Lodge et a écarté le projet de loi de la Chambre, fixant un impôt sur le revenu.
Le bill Lodge tend à éliminer les tarifs sur le sucre et le "Dutch Standard", mais n'apporte presque aucun changement dans les droits d'entrée sur ce produit.

DEPECHEES Télégraphiques

Prochain retraité de l'ambassadeur de Franco à St-Pétersbourg.

Paris, 17 mai.—Le retraité prochain de M. George Louis, ambassadeur de la République française à St Pétersbourg, a été semi-officiellement annoncée aujourd'hui.
On ignore les raisons de cette retraite, que rien ne faisait prévoir, cependant, s'il faut en croire certaines rumeurs, le ministre des Affaires étrangères n'aurait pas lieu d'être satisfait des informations qui lui ont été fournies dans le courant de ces derniers mois par M. Louis, sur la marche de la politique étrangère russe, particulièrement en ce qui concerne l'accord russo-italien.
L'"ECHO de Paris" va plus loin, et dans un article très remarqué déclare catégoriquement, ce matin, que M. Louis est rappelé sur la demande expresse de M. Iswolski, ambassadeur de Russie à Paris.

Le corps du consul Aymes sera ramené aux Etats-Unis.

Lisbonne, Portugal, 17 mai.—Le corps de M. Louis H. Aymes, consul général des Etats-Unis à Lisbonne, décédé jeudi soir, sera ramené en Amérique, pour y être inhumé. M. Aymes souffrait depuis quelques mois d'une staxie locomotrice, maladie à laquelle il a succombé.
Il avait été nommé au poste de consul à Lisbonne en 1906.
M. Aymes était un journaliste de talent, et avant d'entrer dans la carrière consulaire avait collaboré à la rédaction de plusieurs grands journaux de New York et de Chicago.

Arrestation d'un Camorriste à Chicago.

Chicago, 17 mai. Salvatore Pelorani, un camorriste, a été arrêté aujourd'hui à Chicago à la requête du gouvernement italien.

D. MERCIER'S SONS
Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour Messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On a des rues D'Anglais et D'Espagne, à deux blocs de la rue du Canal, San Martin.
Phone Main 4200.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGES, BIJOUTIER, JOAILLIER.
315... RUE ROYALE... 315
ALLIANCE ET SAGESSE DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La seule Grande et Unique Maison Française à la N°10-Orléans.
Tous visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises sans les faire tous connaître.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
Phone Main 4200.

UTILE-- INSTRUCTIVE --JOLIE
LA
"PENDULE EMPIRE"
DE
S. SMITH & FILS
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût.
Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.
Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue Montres, PENDULES, Bijouterie.
B. STRAND, LONDRES.